

Présidentielle

Mise en cause de l'institut Cluster17 : Marianne répond à la Commission des sondages

Par Magazine Marianne

Publié le

10/02/2022 à 15:37

Chaque semaine, « Marianne » rend compte des sondages de l'institut Cluster-17 portant sur les intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle 2022. Alors que la Commission des sondages a publié une « mise au point » au sujet de Cluster-17, la rédaction de « Marianne » tient à apporter sa réponse.

LA MISE AU POINT DE LA COMMISSION DES SONDAGES DU 4 FÉVRIER 2022

Après avoir entendu les représentants de la structure dénommée « Cluster 17 » au cours de ses séances des 24 novembre 2021 et 1er février 2022, la Commission des sondages a décidé d'ordonner, sur le fondement de l'article 9 de la loi du 19 juillet 1977, la mise au point suivante qui sera publiée par le magazine papier de Marianne, partenaire média de Cluster 17 ainsi que sur le site en ligne du magazine.

Les méthodes de travail de Cluster 17 et la faiblesse des moyens mis en oeuvre font douter de la qualité des sondages produits. Est particulièrement en cause la représentativité d'échantillons provenant non d'un panel constamment entretenu et renouvelé de répondants qualifiés mais d'un stock d'adresses électroniques acquises à bas coût, sans aucune garantie sur l'origine de ces adresses, sur la qualification des personnes qu'elles représentent et sans aucun contrôle de Cluster 17 sur cette base. Par ailleurs, le mode de questionnement des titulaires de ces adresses, invités expressément à répondre à une enquête en vue de l'élection présidentielle, est susceptible de créer des biais dans la constitution des échantillons alors qu'aucune procédure de contrôle n'est prévue pour détecter ces biais et les corriger.

En raison de ces insuffisances méthodologiques et de la faiblesse des contrôles dans la réalisation des opérations de recueil, la commission des sondages invite les lecteurs des sondages réalisés par Cluster 17 à une prudence particulière dans l'appréciation de leur pertinence.

La réponse de « Marianne »

La « mise au point » de la Commission des sondages nous paraît appeler quelques précisions nécessaires :

La Commission émet des « doutes » sur la qualité des sondages sans apporter d'éléments factuels sur les biais qui affecteraient les échantillons et les résultats des études produites par Cluster17. Nous rappelons que chaque sondage produit par Cluster17 inclut **une notice détaillée et publique**, qui comprend la méthodologie employée, le profil des échantillons obtenus ainsi que les marges d'erreurs. Les échantillons de Cluster17 respectent la méthode des quotas, reconstituent bien le vote à l'élection présidentielle de 2017 et donnent des résultats stables dans le temps, par ailleurs peu éloignés des chiffres obtenus par d'autres instituts. Il nous semble que la qualité d'une méthode se mesure aux résultats qu'elle permet d'obtenir. Nous invitons donc nos lecteurs à vérifier la qualité des échantillons produits par Cluster17 en consultant les notices méthodologiques publiées sur le site de la Commission. Cluster17 propose une méthode alternative aux « access panels », composés d'individus inscrits sur des plateformes pour répondre à des enquêtes de marché et à des sondages politiques en échange de récompenses et de gratifications. Or cette méthode, éloignée des fondements théoriques et méthodologiques sur lesquels reposaient historiquement les sondages, présente de nombreux biais, mis en lumière par Marianne dans **un dossier** paru début octobre ainsi que dans **une enquête** publiée par Le Monde le 4/11/2021.

Cluster17 a fait le choix de mettre en oeuvre une autre méthodologie, basée sur l'expérience universitaire de son fondateur, Jean-Yves Dormagen. Ce professeur de science politique travaille sur les sondages et la constitution d'échantillons depuis une quinzaine d'années. Il a créé à l'Université de Montpellier un master réputé, le M2CO, ayant formé de très nombreux sondeurs travaillant pour les plus grands instituts. Jean-Yves Dormagen a publié plusieurs articles scientifiques à partir de ses propres sondages dans des revues telles que l'American Political Science Review, l'une des deux plus grandes revues internationales de science politique, et participé à de nombreux congrès universitaires sur le sujet. En résumé, c'est un scientifique disposant d'un grand degré d'expertise concernant les sondages et la question des échantillons. Fort de cette expérience, Jean-Yves Dormagen a expérimenté une

méthode qui a donné des résultats satisfaisants, en particulier lors de tests effectués à l'occasion des dernières élections régionales. Il ne s'est jamais caché d'avoir développé une méthode différente et innovante pour constituer des échantillons représentatifs de l'électorat. Cette méthodologie repose sur l'envoi d'e-mails sélectionnés au hasard, ce qui permet de conserver la dimension aléatoire qui est au fondement de la méthode des sondages, de renouveler quasi entièrement les échantillons d'une vague à l'autre et d'échapper ainsi à certains des problèmes rencontrés par les « access panels ».

D'autre part, Cluster17 réalise intégralement ses sondages, sans recours à des sous-traitants, ce qui nous paraît être un gage de qualité : depuis l'envoi des questionnaires jusqu'aux analyses statistiques en passant par le suivi du terrain, tout est réalisé par des membres du projet Cluster17 qui ont ainsi le contrôle sur toutes les étapes de leur production. La segmentation de l'électorat en **16 systèmes d'opinion** appelés « clusters » permet en outre d'apporter une dimension supplémentaire à l'analyse des rapports de force et des dynamiques électorales. Pour le reste, nous sommes plus que jamais favorables à l'ouverture d'un débat public et honnête sur les méthodes des sondages politiques et invitons toutes les personnes concernées – sondeurs, universitaires, experts, citoyens – à le mener avec nous et notre partenaire Cluster17 dans la plus grande transparence.

Par
Magazine Marianne__